

Ici est ailleurs

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Tracés : bulletin technique de la Suisse romande**

Band (Jahr): **140 (2014)**

Heft 3: **Grand Hôtel**

PDF erstellt am: **22.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

ICI EST AILLEURS

SIX PIEDS SOUS TERRE

C her TRACÉS,

Je t'écris depuis Gatwick, dans la banlieue sud de Londres. Mon avion pour Genève décolle à 6 h 10 demain matin. Seule solution : dormir sur place. Et quand je dis « sur place », je n'exagère pas. Le Yotel n'est pas à deux cent mètres de l'aéroport, relié par une rampe d'accès. Non, le Yotel est sous l'aéroport. Depuis le grand hall bordé de boutiques et de restaurants, on prend un ascenseur et on se retrouve dans un hôtel au sous-sol.

Assis sur le vaste sofa, j'ouvre mon ordinateur portable. Le Wi-Fi gratuit me permet d'en apprendre plus sur le concept de cet hôtel. En 2002, l'entrepreneur Simon Woodroffe a l'idée d'imaginer des chambres d'hôtel en... oubliant la notion de chambre. Son point de départ a été le lit First Class sur un vol *British Airways*. Ce qui compte, ce ne sont pas les murs ou les fenêtres, mais le lit ! Woodroffe s'est associé à Gerard Greene. Ensemble, ils ont ouvert en 2007 l'hôtel où je m'appête à passer la nuit.

Je t'écris depuis le « *iPod* de l'hôtellerie ». Je ne sais pas quel journaliste a inventé cette dénomination, toujours est-il que ça convient pile-poil à la boîte de sardine premium où je suis couché en ce moment. Imagine une chambre grande comme un lit où on se sent bien. Pas serré. Pas coincé. Tout a été étudié. La grande trouvaille a été d'installer un sofa qui se transforme en lit d'une simple pression sur un bouton. J'appuie : en vingt secondes, je suis alité.

Et je me mets à réfléchir. A quel moment nous sommes-nous fait avoir ? Parler de « l'*iPod* de l'hôtellerie » : quelle blague ! Depuis quand l'*iPod* est-il devenu le parangon du design ? Après l'odieuse « indice Big Mac », inventé en 1986 pour mesurer le pouvoir d'achat du consommateur lambda d'un pays, voici le nouvel indice : celui du beau, du simple et du fonctionnel : le *iPod*. Désormais, quand on inventera une nouvelle brosse à dent, si elle est belle, simple et fonctionnel, parlera-t-on du « *iPod* de la brosse à dents » ?!

Je vais prendre ma douche que les designers du Yotel ont réussi à caler dans un espace d'un mètre carré, puis je passe à la réception chercher un chocolat chaud gratuit. J'en profite pour discuter avec le réceptionniste. Un Sénégalais qui vit à Londres depuis trois ans. Il m'apprend qu'à Moscou, en août 2013, à l'aéroport de Sheremetyevo, le cabinet d'architecture Arch Group a installé la première Sleepbox.



- Cette « boîte à sommeil » n'est qu'une pâle imitation de notre Yotel, ricane-t-il. De toute façon, Gerard Greene, notre boss, a une longueur d'avance ! Il a ouvert un méga hôtel au cœur de New York, juste à côté de Times Square. Juste dément.

- Ah bon ? Quand ça ?

- C'est très récent. En été 2011.

Il attrape son *iPad* et y fait passer une vidéo de promotion : on voit un immense building, avec terrasse. A l'intérieur, un spectaculaire bras mécanique attrape votre valise et la dépose dans un casier. Des bars, des restaurants à profusion et des centaines de chambres. Pardon, des « *iPod* de l'hôtellerie ».

- J'ignorais que les touristes ont désormais si soif de cercueils, dis-je.

- Mais non, les cercueils, c'est à Tokyo, mec. C'est là-bas que tu loues une chambre de la taille d'un cercueil.

- C'est vrai, c'est vrai.

Je retourne dans ma chambre. Regarde CNN sur la TV à écran plat. Puis je remonte à la surface, acheter un yogourt dans un shop ouvert nuit et jour. Il est 1 heure du matin. L'aéroport s'est vidé. Quelques voyageurs

paumés dorment sur leur valise. Un nettoyeur juché sur son petit tracteur silencieux laisse une trace luisante de propreté derrière lui.

Sur ma carte magnétique qui fait office de clé, les chiffres « 24/7 » me sautent aux yeux. C'est vrai que le Yotel propose un service vingt-quatre heures sur vingt-quatre et sept jours sur sept. Le client loue la chambre par mail pour autant d'heures qu'il le souhaite. Pas une de plus pas une de moins. Il y a donc des nettoyeuses prêtes à intervenir en permanence. Et un réceptionniste pour accueillir un voyageur à 3 h 30 du matin et lui offrir un cappuccino. La nuit, le jour, à l'aube et à midi : nous sommes devenus des consommateurs perpétuels. C'est peut-être la leçon la plus effrayante du Yotel.

Le lendemain, je me lève à 5 h, attrape ma valise, monte d'un étage, passe le check-in et monte dans mon Airbus *Easyjet*.

- Bonjour, dit l'hôtesse de l'air. Désirez-vous consommer une boisson ?

Il n'est que 6 h 22.

Eugène

Votre expert en génie civil et en travaux publics spécialisés.

Excavations, Pieux, Ancrages, Constructions hydrauliques.

jms-risi.ch



expé
rience.



JMS RISI AG

Rapperswil-Jona: 055 286 14 55, Baar: 041 766 99 33, Sion: 027 322 63 60, info@jms-risi.ch